

"COMME DES FUSIBLES"

"Après 7 années comme maçon coffreur, je voulais passer un DAEU pour intégrer un IUT en développement local urbain. En même temps que mes fonctions de médiateur, je suis des cours du soir. Le médiateur rétablit le dialogue là où il n'y en a plus. Nous sommes le lien qui fait que les gens se regroupent pour travailler et construire ensemble. Il rend le lien social entre associations et institutions visible. Toute la journée nous sommes dans le quartier. Nous sommes comme des fusibles. Nous devons signaler le problème avant que quelque chose de plus grave ne se déclenche. Mais nous ne devons



► Jonathan a 24 ans.

pas être là pour acheter la paix sociale, pour que les politiques se dédouanent. N'oublions pas que nous avons des contrats précaires et qu'il n'existe pas encore un vrai métier reconnu du médiateur. Alors que notre travail porte ses fruits." ■

► **Annie Jean, principale adjointe du collège Eluard à Port-de-Bouc**

"L'apport des médiateurs de proximité est nécessaire dans des zones comme les nôtres. Leur présence nous aide dans la gestion des conflits qui viennent de la cité, et met les parents en confiance. Ils sont en contact avec la vie scolaire. Ils ont une relation spécifique avec les jeunes : ils ont un discours proche d'eux et suivent ceux qui posent problème. Ils ont apporté beaucoup sur la ville, dans le cadre de la lutte contre la délinquance."

► **Anne-Marie De Souza, principale du collège Mistral à Port-de-Bouc**

" Leur travail est très positif. Leur présence installe le calme aux alentours de l'établissement. Ils sont vigilants, accompagnent des petits chez eux, connaissent bien les élèves. Cela a quelque chose de rassurant. On les oublie presque, tant ils font maintenant totalement partie de notre environnement. C'est quand ils ne sont pas là qu'on s'aperçoit que leur présence est vraiment indispensable !"